



essay n° 256.

Sur les bons ou les mauvais effets des
remèdes que l'on emploie sur la dure mère
par M. LAMONIER

Les préjugés sont, la plupart, difficiles à
détruire; et, dans la pratique de chirurgie,
ils peuvent souvent devenir dangereux. Lorsque,
par un événement quelconque, la dure mère a été
découverte les praticiens y ont employés
divers remèdes, souvent sans avoir égard aux
différents états où peut se trouver cette membrane.
Je me propose d'examiner les bons ou les mauvais
effets qui, suivant les diverses circonstances, peuvent
en résulter. j'en exposay sommairement quelques
uns suivant l'ordre des temps auxquels ils ont
été employés; je tackay surtout de détruire
quelques préjugés sur l'usage que l'on en fait,
et j'les réduiray en suite à quatre classes

Gallen doutoit s'il étoit à propos d'appliquer
sur la dure mère des remèdes calmans ou bien
des dissolutifs. A dit qu'étant en apes il vit

ARC 44 n° 104

employer, par Eudemius, avec un heureux succez,
des remèdes secs tel que l'onguent echygius; mais
etant de retour a Rome il fit moins de cas de
ce remède, et il y suivit la pratique des chirurgiens
Romains. Berengarius Carpus rapporte que le
~~remède~~ asiatique remède de ce Villain asiatique
a été recommandé par Alexandre médecin;
Rhasis appliquoit sur la dure mere un linge
imbu dans l'huile rozat. Serapion; aully, dit
que si on decouvre la dure mere il faut jeter
sur cette membrane de l'huile rozat seulement
liée; auccune, dans le petit chapitre de la
fracture du crâne dit, qu'après avoir trepané,
il faut verser ce remède sur la dure mere.

Paul agnoscit ainsi que celle le recommandent
aully, et beaucoup d'autres, au lieu de citer dans
la bibliothèque de chirurgie de Manget,
surtout fabriceus ab aquapendente. Carpus
ajoute que quoyqu'il ay. dit que l'huile
rozat ne convienne que pendant trois ou
quatre jours, parceque dit il, il est pourrissant;
cependant il s'en est servi pendant dix jours
même avec succez. Ambroise Paré propose

; a la fin du 20.^e chapitre des fractur. du crane,
un digestif fait avec la thebeutine, le jaune
d'oeuf, et l'huyle. plusieurs praticiens, dit ce grand
chirurgien, appliquent l'huyle seule sur la
dure mere; ce que je n'approuve dit il sans en
donner aucune raison; cependant dans la suite
il la confie avec autant de miel rozat,
mais seulement pendant quatre jours. guillemeau
enfin parlant de la noirceur de la dure meninge
approuve beaucoup l'huyle rozat.

non obstant toutes ces authorities Baglivi
voulant prouver que la dure mere a un vessor
ter considerable preparant quelques chiens, il
appliqua de l'huile sur la dure mere, et il
rapporte qu'ils en devinrent paralytiques

*injecta oleo amygdalavum dulcium in
turbata parte spinalis medulla, stupor
torporesque in viceribus a partibus
discreti succedunt ob laxitatem in nervorum
principio. idem morbus succedit in animalibus
affuso oleo in meningi cerebri*

quoiqu'on adopte volontiers les experiences faites
par des auteurs celebres; elles en meparaissent



très suspects, et bien opposés à ce que j'avois vu
dans certains pauciments de l'opération du trépan.
je crus donc qu'il étoit essentiel de répéter les
expériences de Baglivi pour voir ce qu'en arriveroit.

1.^{re} expérience j'en trepanay un chien il y a long
temps dans l'hôtel Dieu St. Eloy; je luy appliquay
deux fois par jour, pendant une semaine, l'huile
d'amande, ou celle d'olive. je perçay ensuite les
envelopes du cerveau pour en appliquer sur la
pie mère, sur le cerveau même. l'animal
mourut sans qu'on se fut aperçu d'aucun
changement dans les membres.

2.^e expérience, j'en trepanay un second dans
la salle de la Société Royale des Sciences, qui,
après les applications d'huile, plusieurs
fois répétées sur la dure mère, parut avoir
la même vigueur.

3.^e expérience j'en trepanay un 3.^e sur une
vertèbre des lombes; après en avoir coupé, avec
les tenailles incisives, les apophyses épineuses,
celles près du conduit spinal, qui ne fut possible,

j'y appliquay une couronne d'Atropin de deux ou
trois lignes de diamètre, ayant decouvert la
tunique ligamenteuse, je la disséquay pour
decouvrir la dure mere ou 2.^e enveloppe de
la moelle epiniere; je l'imbibay pendant plusieurs
jours avec l'huile d'amande douce ou avec celle
d'olive alternativement. apres avoir ouvert cette
deuxieme enveloppe, je fis la meme manœuvre
sur la moelle epiniere, et il ne survint aucune
forte d'engourdissement aux extremités voisines.

4.^e experience les 3. p.^{res} ayant été faits, non
seulement sur les enveloppes du cerveau et sur
celles de la moelle de l'épine mais encore sur
ces deux viscères immédiatement; je crus devoir
observer ce qui se passeroit sur les nerfs même.
le sciatique étant le plus convenable pour
faire cette épreuve; je fis une incision sur un
grand chien au milieu de l'espace compris entre
le grand Trochanter, et la tuberosité de
l'ischium, j'étendis cette incision jusques
un peu au dessus de la partie externe
du genou; j'incisay en long le fascia lata



je glissay le doigt entre le muscle d'orte externe
et le biceps un peu au dessous du pui forme;
les chiens n'ont pas des muscles quarrés; ayant
decouvert ce gros nerf, je le soulevay en passant
au dessous une aiguille courbe enfilée d'un
fil ciré; je formay une anse fort courte, afin
que le chien ne peut pas la travailler avec les dents;
car si la paralysie fut survenue, je l'aurois
peut être attribuée à l'usage que je voulois y
appliquer; le tiraillement en auroit été néanmoins
la véritable cause; cette anse étoit pourtant
assez longue pour que je pus la prendre avec
une épine dans la veüe de l'appuyé, chaque
jour, ce nerf, vers le dehors de la plaie, pour
l'humecter avec les huiles, et pour l'entourer
aussy avec un linge qui en étoit imbibé. je fis
pendant quelques jours cette manœuvre; et elle
ne fut suivie d'aucun changement aux extrémités
postérieures correspondantes à ce nerf.

Ces 4 expériences demontrent que Baglivi
ne fit pas les siennes, avec toute la régularité
possible. Les raisons suivantes ne permettent

pas de douter que le branlement causé au cerveau
et à la moelle de l'épine n'aye été la véritable
cause de la paralysie qui est attribuée à l'huile
d'aman de ouve. L'opération du trepan n'est difficile
à faire sur les chiens vivants, non seulement
par rapport aux efforts qu'ils font pour se
détacher; car, quelque précaution que l'on prenne,
ces animaux sont alors dans une agitation très
violente; mais encore par rapport à l'épaisseur
et à l'étendue des muscles crâniens. Cette
opération est encore plus difficile à faire
sur les vertèbres, à cause de la petitesse du
conduit spinal de ces animaux. enfin on ne
fait pas difficulté d'appeler trepan une ouverture
du crâne faite par quelque coup de sabre de
couteau &c. en un mot lorsque les deux tables
en ont été enlevées. par conséquent le terme
de trepanata que Bagghini a employé ne
signifie pas précisément qu'il aye trepané
les chiens selon l'art. il y a tout lieu de croire
qu'il enleva à coup de couteau, ou avec le
ciseau et le maillet, les deux tables du crâne
et le dehors externe du conduit spinal; ce qu'on



peut se faire sans causer un ébranlement au
cerveau, ou à la moelle d'épine. les secousses
violentes qu'il donnoit à ces viscères, étoient par
conséquent la véritable cause de la paralysie

les expériences que j'ay rapportées et les autorités
des plus fameux praticiens ne paroissent suffisantes
pour détruire les préjugés ou l'on croit que les
fruytes nuisent au trepannement de la dure
mère. je ne pense pas néanmoins qu'il faille
s'en servir dans tous les cas du trepan, comme
je le disay plus bas. les différentes dispositions
où se trouvent cette membrane, et le cerveau
doivent guider l'administration des remèdes.
avant d'exposer le choix que l'on doit en faire,
j'ay cru devoir rapporter quelques autres observa-
-tions

le Baume de Fioraventi est une macération
de plusieurs résines dans l'esprit de vin rectifié
que l'on distille en huile. M. de Garangeot dit de
l'employer; mais il ne parle pas de le mêler
avec quelque remède doux; il n'en borne pas
même l'usage. cependant la plus part des
praticiens ont soin de le mêler avec le miel rosé
voy M. de la Faye dans dionis

il est certain que lorsque je l'ay appliqué ou re-
appliqué sans mélange, les blessés ont presque
tous ressenti une douleur à la plaie ou un mal
de tête considérable. qui n'ont cessé que lorsque
on s'en frotte du miel et surtout de celui de
harbonne.

je praiens un tropan que j'avois fait à l'occasion
d'un enfoncement du crâne sous lequel le sang
avoit séjourné plusieurs jours. la dure-mère resta,
après cette opération, quelque temps enfoncée
d'environ trois lignes. j'essayay pour la faire
relever d'y verser un peu du baume de Fioravanti
tout pur; je vis tout de suite cette membrane
se relever jusqu'au niveau de la paroi interne
du trou du tropan, mais trois ou quatre minutes
après elle redescendit au même degré d'enfon-
cement. cette observation me parut être une
preuve suffisante de l'irréversibilité de la dure-
mère.

Si est vrai, comme on l'assure, que le tropan
ne réussit pas si bien que vers le nord que dans
nos régions méridionales ne peut-on pas en attribuer
la cause aux venades spiritueuses et irritantes
que l'on y emploie surtout les spirit. de froment
+ voy. les instit. de chirurgie de Redten



car si le froid en étoit la seule cause; il me semble
que l'on pourroit par le moyen du feu, & du thermo-
mètre y rendre la température de la chambre d'un
tyranné égale à celle de nos régions.

Des expériences et des observations que je viens
de rapporter on peut conclure que les Venides
irritants tels que le baume de Fioravanti, celui
du commandeur de perne, l'esprit de froment,
le baume artificiel du peron &c. peuvent devenir
très dangereux en irritant la dure mere, et y
causant une inflammation qui peut le communiquer
au cerveau. d'où il suit ~~consequently~~ qu'il faut
faire le choix des Venides suivant les différents
états on peut le trouver cette membrane.

Je pense qu'on peut les réduire à quatre
classes la première pour le tirer des adoucisants;
la seconde des résolutifs et des suppuratifs; la troisième
des espiéveux et cortisants; la quatrième des
difficatifs.

il est difficile, comme on sçait, que le crâne
soit fracturé sans que la dure mere soit trébuchée
ou contuse ou comprimée; et comme il arrive
souvent que l'opération du trepan n'est faite

que quelques jours après la blessure, cette
membrane est ordinairement irritée, et souvent
enflammée; alors il est certain que les remèdes
irritants sont dangereux, et je pense que, dans ce
cas, il convient d'y appliquer le cataplasme
fait avec la cire et l'huile d'amande douce; lorsque
les symptômes de l'inflammation sont calmés, alors
il convient de se servir des remèdes résolutifs tels
que le miel récent; si la dure mere est altérée,
et qu'il faille exciter une douce suppuration pour
en séparer les esquilles on emploie alors le digestif
fait avec la thebaïque fine, le jaune d'œuf,
et l'huile d'amande douce, ou celle d'olive
recente. si la paralysie est survenue, on peut
employer dans ce cas, les baumes que j'ai vus
de citer ou bien les eaux de balnear. si enfin
il y a des excroissances à la dure mere on
emploie les légers escarvotiques; mais je pense
qu'il est beaucoup mieux de les couper avec
la pointe des ciseaux, parceque les escarvotiques
peuvent porter une action trop vive
sur cette membrane et y causer une inflamma-
tion. je n'entre pas dans le détail de tous



Les Vénides que l'on peut employer sur cette
membrane; et font de sa cornue d'autres divers
Usages des opérations de chirurgie
